

CONTRE LA MALADIE CAPITALISTE, CEUX QUI VIVENT SONT CEUX QUI LUTTENT !

La période que nous vivons est une accélération de ce que nous avons connu ces dernières décennies. La « crise du covid » est la suite logique de la stratégie menée à notre encontre par la classe dominante pour maintenir l'exploitation capitaliste.

Dans la continuité de ce que nous avons vécu ces dernières années, cette crise annonce toujours plus de précarité, d'injustice et de souffrance.

Attentats, épidémies, sont des prétextes utilisés pour restreindre nos libertés. Ces restrictions servent à nous désorienter et à nous rendre passifs par la peur. Cela permet à la bourgeoisie et à leurs gouvernements de mettre en place leur programme de destruction sociale, nécessaire à la survie d'un capitalisme en crise.

Les attaques contre nos libertés sont toujours présentées comme une nécessité pour le bien commun. En réalité, depuis un an, nous sommes confrontés à un État qui nous dit quoi faire, quoi penser... mais qui nous invite à rester chez nous plutôt que de nous soigner. À un État qui continue d'entreprendre la destruction des hôpitaux et qui enferme les plus anciens et les condamne à une mort certaine.

Des mesures telles que le couvre-feu n'ont jamais été entreprises pour lutter contre une épidémie, mais bien pour exercer un pouvoir dictatorial. Les récents décrets autorisant le fichage de la population en témoignent. La censure s'intensifie également sur Internet, au prétexte de combattre les discours « complotistes ». Et ce faisant, toute critique du discours officiel est assimilée à des propos réactionnaires.

Dans ce contexte, d'autres s'en sortent bien, Amazon et Netflix ont respectivement gonflés leur chiffre d'affaires de 40 et 25% par rapport à l'année précédente ; Air France, Renault et d'autres, se sont vu offrir un prêt garanti par l'État, évidemment sans contre-partie en faveur du salariat. A contrario, les entreprises licencient massivement et durcissent les conditions d'exploitation. Quant aux syndicats, en plus de soutenir les mesures répressives du gouvernement, ils accompagnent cette restructuration économique. Ils neutralisent notre colère en organisant des journées de grève symboliques, en veillant à ce que chaque secteur reste isolé.

Chacun essaye à son niveau de continuer à vivre par une désobéissance silencieuse afin de se rassembler en famille ou entre amis, afin de ne pas mourir de solitude. Cependant, la classe capitaliste, elle, continue d'agir avec méthodologie pour défendre ses intérêts. Nous devons être à la hauteur de ses efforts si nous voulons défendre les nôtres.



Groupe d'Action pour la Recomposition
de l'Autonomie Prolétarienne

<https://garap.org>

contact.garap@protonmail.com

